

📣 DU CÔTÉ DES ARCHIVES

Centenaire de la fondation de la Ligue internationale de l'éducation nouvelle

Après la Première Guerre mondiale, durant l'été 1921, les pionniers de l'éducation nouvelle de différents pays, qui croient en l'éducation pour la création d'un monde meilleur, se rassemblent à Calais, dans le Nord, pour réunir leurs expériences dans un mouvement international.



Edmond Demolins, fondateur de l'École des Roches [années 1900]. Archives nationales, 20141579-81, Association des anciens élèves de l'École des Roches.

Face à l'horreur du premier conflit mondial, 150 participants venant de dix pays différents, tous pacifistes et unis contre l'école traditionnelle, se retrouvèrent à Calais, du 30 juillet au 12 août 1921, afin de fonder la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle. Parmi eux, des grands noms de l'éducation, comme les suisses Adolphe Ferrière et Jean Piaget, l'italienne Maria Montessori, la britannique Beatrice Ensor et l'écossais Alexander Sutherland Neil, mirent en avant la nécessité de « changer l'école pour changer le monde ».

De 1921 à 1929, dans les congrès successifs, des pédagogues, comme les français Barthélémy Profit, Roger Cousinet, Célestin Freinet, insistèrent pour que s'élaborent des pratiques nouvelles par la création de coopératives scolaires et le travail de groupe. C'est en 1929, qu'en France, l'Éducation nouvelle - Groupe d'études devint le Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN), nourri de ses précurseurs illustres (Johann Heinrich Pestalozzi, Joseph Jacotot, Frantisek Bakulé, Janusz Korczak, Jean Piaget et Célestin Freinet). Présidents successifs du GFEN de 1936 à 1962, Paul Langevin et Henri Wallon, qui donneront leur nom au projet global de réforme de l'enseignement et du système éducatif français élaboré à la Libération, contribuèrent à forger l'identité du mouvement par la transformation des pratiques éducatives et la priorité donnée au respect de la personne humaine.

Agir à l'international entre les deux guerres

Entre les deux guerres, la dynamique internationale se construisit par la mise en synergie de pratiques de transformation, au cours de congrès ayant lieu tous les deux ans en différents pays d'Europe. S'y rendaient les représentants des différents groupes nationaux, principalement d'Europe occidentale et centrale. Il n'était pas seulement question de pédagogie, mais aussi de construction des droits de l'Enfant, en interpellant les instances internationales. Les congrès internationaux de l'entre-deux-guerres permirent ainsi aux uns et autres de se sentir soutenus et reconnus. Des correspondances multiples s'établirent dès 1922 et au travers de la revue *Pour l'Ère Nouvelle* publiée en trois langues. Les pédagogues, comme la polonaise Helena Radlinska et les tchèques, Frantisek Bakulé et Ladislav Havranek, avec la complicité du concepteur français d'albums pour la jeunesse Paul Faucher (dit Père Castor), y rédigeaient le contenu des conférences données lors de ces congrès. Le contexte de la Guerre froide ne permettra plus l'organisation de congrès internationaux.

10^{me} ANNEE

L'ÉDUCATEUR PROLÉTARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMÉRO :

ABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT

C. FREINET : Notre position dans la lutte sociale.	49
CAZANAVE : La visite des normaliennes	53
C. F. : Les conditions de l'expression libre	54
PROFIT : Un miracle de la Coopération	56
PAGÈS : F.S.C. et Discothèque	60
BOURGUIGNON : Notre école espérantiste d'été	69
MAGNOT : Choix du matériel	72
B. VROCHO : Il n'y a que des malades	75
E. FREINET : Notions de cuisine végétarienne	76
COSTA : Au musée du Livre et du dessin pour enfants, à Moscou	78
Revue et Livres	80

1^{er} Novembre 1934

Editions de
l'Imprimerie à l'École
V E N C E
- (Alpes-Maritimes) -

3

Numéro de L'Éducateur prolétarien paru en 1934.

Après le contexte de la Guerre froide

Les déclinaisons nationales des mouvements d'éducation nouvelle poursuivirent leur existence, comme ce fut le cas en France pour le GFEN¹ et l'Icem². C'est en 2001, à Saint-Cergues, en Suisse, que différents mouvements nationaux d'éducation nouvelle décidèrent de se rassembler pour créer le Lien international de l'éducation nouvelle (Lien) et organiser des rencontres biennuelles dès 2003, en France, en Belgique, en Tunisie et en Roumanie.

Ces militants avaient compris la nécessité de se mobiliser comme le firent ceux qui s'engagèrent dans la Ligue en 1921 pour changer l'éducation. Il était urgent d'ouvrir des perspectives pour la jeunesse, de rompre avec un système installant la soumission et l'obéissance, et d'être au service de l'humain. Face à la complexité des problèmes et points de vue différents, la volonté d'apprendre à travailler ensemble a toujours perduré et perdure encore, comme une nécessité de « *contribuer conjointement à former l'Homme et le citoyen, à éclairer l'action par la pensée, à vivifier la pensée par l'action* », comme le soutenait Henri Wallon. Hélas, la situation sanitaire et politique a interrompu les rassemblements internationaux du Lien.

Élargir le réseau d'éducation nouvelle

Parallèlement à cela, deux Biennales internationales de l'éducation ont été organisées à Poitiers, en 2017 et 2019. La dernière était co-organisée par les Ceméa³, les Crap⁴, la Fespi⁵, la Ficeméa⁶, la Finem⁷, le GFEN, l'Icem, le Lien, Education et devenir, l'OCCE⁸... La prochaine Biennale, qui célébrera aussi le centenaire de la Ligue internationale de l'éducation nouvelle, aura lieu en 2022, du 29 octobre au 1er novembre.

Récemment, le 6 mars 2021, les huit premières associations citées ont pris l'initiative de créer « Convergences pour l'Éducation nouvelle », pour marquer le centenaire de la création de la Ligue internationale de l'éducation nouvelle et relancer la dynamique fondatrice. Il s'agit de construire un manifeste politique qui permettra aux mouvements de différents pays se situant dans cette ligne d'action de rejoindre le regroupement.

Le site de « Convergences pour l'Éducation nouvelle » propose de revivre le lancement de ce regroupement au travers d'une visioconférence sur l'histoire de la naissance de la Ligue internationale et sur les perspectives de l'éducation nouvelle. Y est présenté le film documentaire de Joanna Grudzinska, *Révolution Ecole 1918-1939*, qui permet de se replonger dans l'épopée de cette histoire. Autant de ressources, pour réinventer la formation en

tirant les leçons de l'histoire de la pédagogie pour lui donner un sens social, afin que la jeunesse puisse être en capacité de mieux réfléchir, décider et penser par elle-même.

Colette Charlet, membre du GFEN et du Lien

Pour découvrir l'importance du Congrès de Calais dans l'histoire internationale de l'éducation nouvelle et le manifeste « Convergences pour l'éducation nouvelle » :



L'éducation nouvelle et le Pajep

L'éducation nouvelle figure dans de nombreux fonds d'archives du Pajep.

Si le premier congrès international de l'éducation nouvelle qui s'est tenu à Calais en 1921 n'y apparaît pas en tant que tel, le thème de l'éducation nouvelle parcourt les fonds du Pajep, à commencer par l'un des plus importants, celui des Ceméa (Archives du Val-de-Marne, 512J) : on y trouve naturellement beaucoup de documents issus des relations avec des organismes d'éducation nouvelle dans les années 1960-1990, comme le GFEN (512J 717) ou le Lien¹ (512J 388) mais aussi des dossiers de stages d'initiation à l'éducation nouvelle remontant aux années 1950 (512J 489, 492, 718), sans oublier l'ensemble des archives liées à la revue *Vers l'éducation nouvelle*. Plus singulier, le fonds renferme un dossier concernant des conflits entre le ministère et des enseignants promoteurs de l'éducation nouvelle dans les années 1970 (512J 359).

Aux Archives nationales, le Pajep met à la disposition des chercheurs les archives liées à l'une des grandes figures de l'éducation nouvelle, Edmond Demolins (voir photo), fondateur de l'École des Roches en 1899 (20141579) : articles, journaux et périodiques écrits ou dirigés par Demolins ou publiés dans le cadre de l'école et archives liées à la vie scolaire et aux principes pédagogiques de l'établissement. Les autres fonds susceptibles de contenir des renseignements sur cette thématique sont ceux de la Fnepe² et de la Fédération des centres sociaux. En dehors du Pajep, les Archives nationales conservent un nombre important de fonds liés à l'éducation nouvelle comme ceux du Crap³ et de l'Institut pédagogique national (IPN) sans oublier le fonds d'un ancien président du GFEN, Henri Wallon.

Enfin, rappelons que le Pajep, en 2010, avait organisé avec le musée de la Résistance nationale un colloque sur l'histoire de l'éducation nouvelle dont les actes ont été publiés en 2012, sous le titre *Réformer l'école. L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)* aux Presses universitaires de Grenoble, sous la direction de Laurent Gutfierrez, Antoine Prost et Laurent Besse.

Jonathan Landau, archiviste Fonjep, mission Pajep

- 1 - Comité de liaison pour l'éducation nouvelle.
- 2 - Fédération nationale des écoles des parents et des éducateurs.
- 3 - Cercle de recherche et d'action pédagogiques.

- 1 - Groupe français d'éducation nouvelle.
- 2 - Institut coopératif de l'école moderne.
- 3 - Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.
- 4 - Cercle de recherche et d'action pédagogiques.
- 5 - Fédération des établissements scolaires publics innovants.
- 6 - Fédération internationale des Ceméa.
- 7 - Fédération internationale des mouvements d'éducation moderne.
- 8 - Office central de la coopération à l'école.